
OPERA DE LILLE

HAPPY DAY / JOURNÉE EUROPÉENNE DE L'OPÉRA

AUTOUR D'ALICE

Samedi 12 mai, 12h30 / 13h30 - Récital - Durée 30 mn



Avec

Donatienne Michel-Dansac soprano

Véronique Briel piano

Derrière le rideau, à travers le miroir, par une toute petite porte, Donatienne Michel-Dansac et Véronique Briel nous invitent à suivre Alice dans son pays des merveilles ; au fil des mots de Lewis Carroll, on y rencontrera une duchesse, la tortue cuisinière, un bigorneau qui refuse de danser le quadrille avec des homards, un petit crocodile et le terrible Jabberwock.

Au programme

John DUKE/Lewis Carroll
Five Lewis Carroll Poems

Erik SATIE/René Chalupt
Le Chapelier

UnsuK CHIN/Lewis Carroll
snagS and Snarls (extrait)
Alice-Acrostic

Richard ADDINSELL
Alice in Wonderland-music from the play

Liza LEHMANN/Lewis Carroll
Nonsense Songs: Beautiful Soup

Vincent LETERME
En r'tard!

Photos Donatienne Michel Dansac : Académie de France à Rome Villa Medici Festival Controtempo 2012 © Jean Radel

Véronique Briel : DR

Illustration John Tenniel

Traduction Alice Acrostic : Ivan Grinberg

Alice Acrostic Lewis Carroll
(**Alice Pleasance Liddell**)

A boat beneath a sunny sky,
Lingering onward dreamily
In an evening of July –

Children three that nestle near,
Eager eye and wiling ear,
Pleased a simple tale to hear –

Long has paled that sunny sky:
Echoes fade and memories die:
Autumn frosts have slain July.

Still she haunts me, phantomwise,
Alice moving under skies
Never seen by waking eyes.

Children yet, the tale to hear,
Eager eye and willing ear,
Lovingly shall nestle near.

In a Wonderland they lie,
Dreaming as the days go by,
Dreaming as the summers die:

Ever drifting down the stream –
Lingering in the golden dream –
Life, what is it but a dream?

Au fil d'une onde calme et lisse,
La nacelle indolente glisse,
Imbue d'ineffables délices.

Chaque des trois douces sœurs,
Enchantée d'écouter l'histoire,
Près du conteur se blottit.

Le soleil à l'horizon sombre ;
Échos atténués, le sombre
Automne étend déjà son ombre.

Sans cesse me hante cette image :
Alice endormie qui voyage,
Navigue en d'étranges paysages.

Cependant qu'auprès du conteur,
Enchantées découper l'histoire
Les trois sœurs se tiennent blotties

Insoucieusement plongées
Dans un lointain songe doré
D'un pays de monts et merveilles,

Emportées par l'heure trop brève
Légères, dans le jour qui s'achève...
La vie n'est-elle donc qu'un rêve ?

Donatienne Michel-Dansac soprano

Donatienne Michel-Dansac commence ses études musicales par le violon, le piano et le chant choral à la Maîtrise de l'Opéra de Nantes. Elle est ensuite admise au C.N.S.M. de Paris. Une étroite collaboration avec l'IRCAM lui a permis de créer de nombreuses œuvres. Sa rencontre avec Georges Aperghis en 1992, pour *Sextuor* marque depuis lors son grand attachement à interpréter sa musique. En 2001 elle est la première interprète de l'intégralité des *Récitations* ; (CD ColLegno). Elle a créé *Avis de Tempête* à l'Opéra de Lille. Elle interprète la musique baroque, classique et romantique, et se produit en récital depuis 15 ans. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux prix de la critique internationale. Pour le cinéma, elle a tourné dans plusieurs fictions et documentaires. Elle se produit en tant que lectrice et est l'invitée de nombreux Musées et Fondations, pour des projets d'art contemporain. Elle enseigne en France et à l'étranger.

Donatienne Michel-Dansac est habillée gracieusement par la Maison CHANEL.

Véronique Briel piano

Véronique Briel est diplômée du C.N.S.M. de Paris où elle a obtenu les premiers prix de piano et de musique de chambre ; elle est également lauréate de la fondation Oulmont et de la bourse Hennessy-Mozart. En tant que concertiste elle s'est produite, entre autres, à Vienne avec le KammerWienerOrchestra, à Varsovie avec l'Orchestre Amadeus. Elle collabore régulièrement avec des formations de chambre ou avec les orchestres nationaux, récemment à Pleyel avec l'Orchestre de Paris, également au sein de l'Orchestre National, l'Orchestre de l'Opéra et le Philharmonique de Radio France. Elle se produit dans des spectacles de théâtre musical, chansons et music-hall. Elle travaille également en tant que chef de chant. Depuis quelques années, elle est soliste de l'ensemble 2e2m et participe à la création et l'enregistrement de nombreuses œuvres contemporaines.

OPERA DE LILLE

HAPPY DAY / JOURNÉE EUROPÉENNE DE L'OPÉRA

PIANTI E DONNE

Samedi 12 mai, 15h30 / 17h30 - Récital - Durée 30 mn



Avec

Françoise Semellaz mezzo-soprano

Philippe Couvert violon

Dominique Dujardin violoncelle

Emer Buckley clavecin

Rémi Cassaigne théorbe

Au programme :

Biagio Marini (1597-1665)

Invito all'Allegrezza

Canzonetta chant, violon et basse continue

« *J'ai eu une enfance libre et vive...* »*

Giovanni Pietro Possenti (1618-1659)

Ecco Filli o Pastori chant violon et basse continue

« *Il y avait à l'usine* »*

Tarquinio Merula (1595-1665)

Canzonetta sopra alla nanna chant et basse continue (à 15h30)
ou

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Pianto della Madonna chant et basse continue (à 17h30)

« *Mon mari avait rencontré ce jour là...* »

Dario Castello (1590-1630)

Sonate en la violon et basse continue

« *D'où vient cette inhumaine conception de l'immolation des mères ?* »*

Barbara Strozzi (1619-1677)

Che si può fare ? chant, violon et basse continue.

*Lectures d'extraits de l'ouvrage *Una Donna* de Sibilla Aleramo.



Au début du XX^{ème} siècle, Sibilla Aleramo (1876-1960), héroïne du féminisme italien, femme écrivain au tempérament indépendant et affranchi, prend la parole dans son roman *Una Donna*.

Ce programme met en regard l'image de la femme qui parcourt la musique vocale italienne du XVII^{ème} siècle naissant (de la belle et ingrate bergère à la mère de douleur) avec le portrait de la femme revendicatrice et libre cherchant à s'affranchir des contraintes culturelles d'un XIX^{ème} siècle finissant.

Ce roman, contemporain de *Cendrillon* et publié en 1906, se fait l'écho d'une condition féminine que Jules Massenet a su dépeindre avec grande sensibilité dans ses plus grands chefs-d'œuvre : *Manon*, *Werther*, *Thaïs* mais aussi *Ariane* et *Thérèse* créés à la même époque.

TEXTES CHANTÉS

Invito à l'Allegrezza

*Ite ho mai
Aspri guai
Cessi il cor di sospirar
Cessino i lumi
Quasi due fiumi
Da si lungo lagrimar
Fuga e moia
Ogni noia

Vago Aprile
Giovenile
De l'età tu sembri il fior,
Di cure, e noie
Fai scherzi, e gioie
E'l mio duol volgi in Amor,
Volgi in canto
Il mio pianto.*

Ecco Filli o Pastori

*Lungi volget'e gl'occh'e i cori
Da quel empia beltà
Fuggit'in cauti amanti
Ch'elle asconde tra Fior
Di bei sembianti
Serpe di crudeltà*

*Non v'alletti quel viso
Che doppo il lusinghier
Lampo d'un riso
Ei vi fulminerà.
Il bel ciglio e'l bel guardo
L'un è arco d'Amor
E l'altr'è dardo
Il cor vi ferirà*

*Quel biond'aureo Tesoro
Con un laccio immortal
Ben che sia d'oro
Il cor vi legarà.
Con quelle luc'infide
Quanto v'alletta più
Quanto più ride
All'hor vi ucciderà.*

*Corsi mal caut'anch'io
Del bel sembian'ta l'esca
E mi ferio
Quando più m'alletto
Mentr'intorn'al bel volto
Errava il bel crin d'oro
All'aura sciolto
Più stretto mi legò*

*De begli occhi la face
Promettev'al mio cor
Confort'e pace
E pur morte mi die
Allhor quand'io sperai
Merced'al mio languir
Doglia trovai
E tradita la fè*

Invitation à la joie

*Va t'en
Âpre malheur
Que le cœur cesse de soupirer
Que les yeux cessent
De se répandre
En deux fleuves de larmes
Que tout ennui
Fuie et meure

Charmant Avril
Juvénile
Tu sembles la fleur de l'âge,
Les soins et les ennuis
Tu en fais des jeux et des plaisirs
Et tu transformes ma douleur en
Amour,
En chanson mes pleurs.*

Phyllis et les bergers

*Détournez vos regards
De cette beauté impie
Fuyez en Amants prudents
Car elle cache sous
La fleur de son beau visage
Des serpents de cruauté.*

*Ne vous laissez pas charmer par
ce minois
Qui sous l'éclat trompeur
D'un sourire
Vous foudroiera
Ce beau cil et ce beau regard
L'un est l'Arc d'Amour
Et l'autre est la flèche
Qui blessera votre cœur.*

*Ce blond trésor
Même s'il est d'or,
Vous liera le cœur
D'un lien immortal
Avec ces regards perfides
Plus elle vous charmera
Plus elle rira
Alors plus elle vous tuera.*

*Moi aussi j'ai couru sans prudence
Attiré par le beau visage
Et je me blesse
Quand plus il me charme.
Tandis que sa blonde chevelure
Dénouée dans la brise,
Flottant autour de ce visage
Plus étroitement encore me lia.*

*Le flambeau de ses yeux
Promettait à mon cœur
Réconfort et paix
Et en fait me donnait la mort
Alors quand j'espérai
Une récompense à ma longue
patience
Je ne trouvai que douleur
Et ma foi trahie.*

*Con lusinghe d'Amore
Mi tolse l'alma
E con un ris'il core
E poi se ne fuggi
Gridai deh ferm'il piede
Moribondo gridai pietà
Pietà, mercede
Ma l'empia non m'udi.*

Canzonetta sopra alla nanna

*Hor che tempo di dormire
Dormi figlio e non vagire
Perché tempo ancor verrà
Che vagir bisognerà
Deh ben mio deh cor mio fà, fala nina
nina na.*

*Chiudi quei lumi divini
Come fan gli altri bambini
Perché tosto oscuro velo
Priverà di lume il cielo Deh ...*

*Over prendi questo latte
dalle mie mamelle intatte
Perché ministro crudele
ti prepara aceto e fiele deh...*

*Amor mio sia questo petto
Hor per te morbido letto
Pria che rendi ad alta voce
L'alma al Padre su la croce Deh...*

*Posa hor queste membra belle vezzo-
sette
Vezzosome e tenerelle
Perché puoi ferri e catene
Gli daràn acerbe pene Deh...*

*Queste mani e questi piedi
Ch'hor con gusto e gaudio vedi
Ahime com'in varii modi
Passeran acuti chiodi.*

*Questa faccia gratiosa
rubiconda hor piu che Rosa
sputi e schiaffi sporcheranno
con tormento e grand'affanno*

*Ah con quanto tuo dolore
Sola speme del mio core
Questo capo e questi crini
passeran acuti spini*

*Ah ch'in questo divin petto
Amor mio dolce diletto
Vi farà piaga mortale
Empia lancia e disleale*

*Dormi dunque figliol mio
Dormi pur redentor mio
Perche poi con lieto viso
Si vedrem in paradiso*

*Hor che dorme la mia vita
Del mio cor gioia compita
Tacia ogn'un con puro zelo
Tacian sin la terra é'l cielo*

*E frà tanto io che farò
Il mio ben contemplerò
Ne starò col capo chino
Sin che dorme il mio bambino.*

*Avec des flatteries d'Amour
Elle enleva mon âme
D'un sourire, mon cœur,
Puis elle s'enfuit
Je criai : Ah, arrête-toi
Moribond, je criai pitié
Grâce, Merci
Mais l'impie ne m'entendit pas.*

Invitation à la joie

*Il est temps de dormir
Dors, mon fils, ne pleure pas
Car l'heure viendra
Où il te faudra pleurer
Ah, trésor de mon cœur, va, endors-toi*

*Clos tes yeux divins
Ainsi que le font les enfants
Car bientôt un sombre voile
Privera le ciel de sa lumière, ah...*

*Ou bois ce lait
De mes pures mamelles
Car un bourreau cruel
Prépare pour toi le vinaigre et le fiel, ah*

*Mon amour chéri, j'ai pour toi
Sur cette poitrine un lit moelleux
Avant que, dans un grand cri,
Tu ne rendes au Père ton âme sur la
croix, ah...*

*Repose tes jolis membres gracieux,
Gracieux et tendres
Car viendra le moment où les fers et
les chaînes
Leur donneront de cruelles peines, ah...*

*Ces mains et ces pieds
Que je contemple avec félicité
Hélas, comme de mille façons
Ils seront percés de clous acérés.*

*Ce visage charmant
Plus éclatant que la rose
Soufflets et crachats le terniront
En grande douleur et tourment*

*Ah, avec quelle souffrance
Unique espoir de mon cœur
Dans ce chef et dans ces cheveux
S'enfonceront de cruelles épines.*

*Ah, comme dans cette divine poitrine
Amour de mon cœur, doux trésor,
Une perfide lance impie
T'infligera une plaie mortelle*

*Dors mon fils,
Dors mon Rédempteur
Car plus tard, le visage joyeux,
Nous nous retrouverons au paradis.*

*À présent que sommeille ma vie,
De mon cœur la joie accomplie,
Faites tous silence avec grand soin
Que se taisent même la Terre et le ciel*

*Et pendant ce temps, voici ce que je ferai :
Je contemplerai mon bien-aimé
Et la tête penchée je resterai
Jusqu'à ce que s'endorme mon enfant.*

Pianto della Madonna

*Iam moriar mi Fili,
quis nam poterit mater consolari
in hoc fero dolore,
in hoc tam duro tormento?
Iam moriar mi Fili.*

*Mi Jesu, o Jesu mi sponse, sponse mi,
Dilecte mi, mea spes, mea vita,
me deseris, heu, vulnus cordis mei.
Respice Jesu mi, respice Jesu precor,
respice matrem tuam
quae gemendo pro te pallidas languet
atque in morte funesta in hac tam dura
et tam immani Cruce
tecum petit affigi.*

*Mi Jesu, O Jesu mi,
O potens homo, O Deus
Cujus pectoris, heu, tanti doloris
quo torquetur Maria.
Miserere gementis,
tecum quae extinta sit, quae per te vixit*

*Sed promptus ex hac vita discendis,
O mi Fili, et ego hic ploro.
Tu confringes infernum hoste victo superbo,
et ego relinquo,
praeda doloris, solitaria et mesta.
Te Pater almus, teque fons amoris suscipiant laeti,
et ego te non videbo.
O Pater, O mi sponse.*

*Haec sunt promissa Archangeli Gabrielis,
Haec illa excelsa sedes antiqui patris David
Sunt haec regalia sceptrae quae tibi cingant crines,
Haec ne sunt aurea sceptrae
Et fine, fine regnum affigi duro ligno
et clavis laniari atque corona?
Ah Jesu, ah Jesu mi,
en mihi dulce mori.
Ecce plorando, ecce clamando rogat..
Te misera Maria,
nam tecum mori est illi gloria et vita.*

*Heu, Fili, non respondes,
heu, surdus es ad flectus atque querellas
O mors, O culpa, O inferne esse sponsus meus
mersus in undis velox,
O terrae centrum aperite profundum
et cum dilecto meo me quoque absconde.
Quid loquor? Heu, Quid spero misera?
Heu, iam quid quero?
O Jesu, O Jesu mi, non sit quid volo,
sed fiat quod tibi placet.
Vivat maestum cor meum pleno dolore,
pascere, Fili mi, Matris amore.*

Che si può fare ?

*Che si può fare ?
Le stelle rubelle non hanno pietà
Che si può fare ?
S'el cielo non da un influsso di pace al mio penare ?
Che si può fare ?*

*Che si può dire ?
Dagl'astri disastri mi piovano ogn'hor
Che si può dire ?
Se perfido amor un respiro diniega al mio martire ?
Che si può dire ?*

La Complainte de la Madone

Laisse-moi mourir mon Fils
Car qui pourrait consoler une mère
Dans cette douleur atroce,
Dans ce tourment insupportable ?
Laisse-moi mourir, mon Fils.

Mon Jésus, Ô Jésus mon époux
Mon bien-aimé, mon espoir, ma vie.
Tu me quittes, Ah ! mon cœur se déchire !
Pense à moi, mon Jésus,
Je t'en supplie, pense à ta mère
Qui gémit et soupire après Toi
Et qui demande à partager avec Toi
Cette mort atroce, clouée
Sur la croix dure et terrible.

Mon Jésus, Ô mon Jésus,
Ô Homme de pouvoir, Ô Dieu,
Ah ! la souffrance de ton cœur
accable également Marie.
Prends pitié des gémissements,
De celle qui a vécu pour Toi.

Mais tu dois quitter cette vie trop tôt,
Ô Mon Fils, et moi je dois pleurer ici-bas.
Tu descendras aux enfers et vaincras le fier ennemi
et moi je suis abandonnée,
en proie au chagrin, seule, le cœur brisé.
Ton tendre Père et la source d'amour
t'accueilleront joyeux,
Et moi je ne te verrai plus jamais.
Ô Père, Ô mon bien-aimé.

Sont-ce là les promesses de l'Archange Gabriel ?
Est-ce ceci le trône élevé de David mon ancêtre ?
Est-ce là la couronne royale qui devait ceindre ton front ?
Est-ce ceci le sceptre doré,
Là les limites de ton royaume d'être cloué au bois cruel,
Transpercé par les clous et couronné d'épines ?
Ah ! Jésus, Ô mon Jésus,
La mort me semble douce à présent,
Vois mes larmes, entends mes cris.
Exauce la pauvre Marie qui t'en supplie !
Car mourir avec toi est sa gloire et sa vie !

Quoi mon Fils, tu ne réponds pas ?
Ah ! Tu es sourd à mes pleurs et à mes gémissements !
Ô mort, Ô péché, Ô Mon Fils
immergé en bas dans l'onde rapide.
Ô centre de la terre, ouvre-toi profondément
Et ensevelis-moi avec mon bien-aimé !
Mais que dis-je ? Ah ! Qu'espéré-je malheureuse ?
Assez de plaintes.
Ô Jésus, mon Jésus,
Que non pas ma volonté soit exaucée mais la tienne.
Laisse vivre mon triste cœur plein de douleur,
Et Toi, mon Fils, fortifie-Toi de l'amour d'une mère.

Que peut-on faire ?

Que peut-on faire ?
Les astres rebelles n'ont aucune pitié
Que peut-on faire ?
Si le ciel n'envoie aucun souffle de paix sur ma peine
Que peut-on faire ?

Que peut-on dire ?
Quand des astres toujours pleuvent sur moi les désastres
Que peut-on dire ?
Si le perfide amour refuse à mon martyr toute trêve
Que peut-on dire ?

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Françoise Semellaz chant et lecture

Premier Prix d'interprétation de musique vocale au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1986, elle participe à la grande aventure de la musique baroque auprès de personnalités comme William Christie. En 1995, elle fonde l'ensemble Solstices puis les Ateliers Solstices, destinés à valoriser et transmettre les répertoires de musique vocale de la période baroque à nos jours. Son activité de concertiste s'oriente aujourd'hui vers des lectures-concerts alliant musiques et textes/poèmes du monde entier. Elle enseigne depuis 2003 au Conservatoire de Lille et au Département de Formation des Enseignants de Musique du Nord Pas de Calais.

Dominique Dujardin violoncelle

Diplômé du Conservatoire Européen de Musique de Paris, il est membre permanent de La Grande Écurie & La Chambre du Roy dirigées par Jean-Claude Malgoire, du quatuor à cordes de l'Académie Sainte-Cécile avec Philippe Couvert et de l'ensemble Continuum dirigé par Dominique Vasseur. Il est aussi régulièrement sollicité par de nombreux ensemble de musique ancienne et se produit également en grande formation ou en musique de chambre, en France ou à l'étranger.

Remerciements à Emmanuelle Genevois pour sa collaboration littéraire à ce programme et les traductions de tous les textes italiens chantés

Philippe Couvert violon

Formé auprès de Jean Lénert et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il est Premier violon solo de La Grande Écurie & La Chambre du Roy dirigées par Jean-Claude Malgoire. Tour à tour violoniste, altiste, violiste ou viéliste, abordant les genres les plus divers du XIIIe siècle à nos jours il a fondé en 1988 un ensemble instrumental : l'Académie Sainte-Cécile. Il est membre également du Trio Parole (violon, violoncelle, piano). Il est l'invité de nombreux ensembles, tant en grande formation qu'en musique de chambre.

Rémi Cassaigne théorbe

Après ses études à Tours et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, Rémi Cassaigne mène aujourd'hui une carrière de concertiste avec des formations comme La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Les Paladins, XVIII-21/Le Baroque Nomade... Il est titulaire du Diplôme d'État de musique ancienne et enseigne le luth au Conservatoire de Chelles en région parisienne.

Emer Buckley clavecin

Née à Dublin en Irlande, Emer Buckley découvre le clavecin lors de ses études universitaires. Elle poursuit ses études en France et en Italie, puis se fixe à Paris pour mener une carrière de soliste et de continuiste. Sa discographie comprend les œuvres pour clavier de Bernardo Pasquini, *El Jardin Oscuro*, chants d'orient et d'occident, avec Rachid Ben Abdeslam et l'ensemble Lachrimae Consort, *L'Archet des Passions* et *Couplets de Folie*, avec Philippe Foulon, viole de gambe. Titulaire du C.A. de clavecin, Emer Buckley enseigne cet instrument au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille.